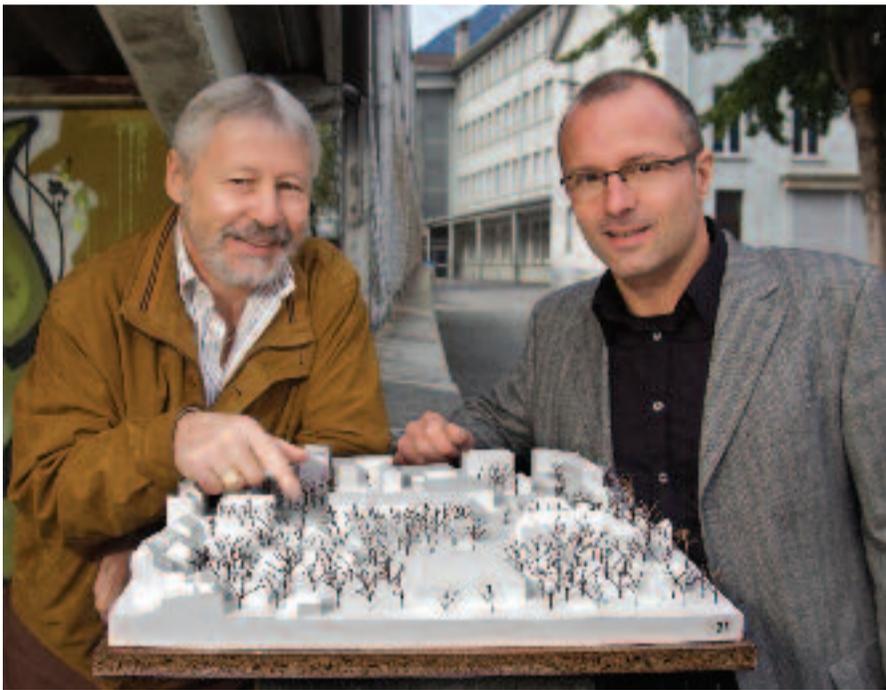




A l'ombre des platanes

ÉDITION HIVER 2010 - NUMÉRO 2

Un Cycle d'Orientation au cœur de la ville



Paul Gay-Crosier, directeur du CO de Martigny et l'architecte de la ville, Stéphane Jordan, avec la maquette gagnante.

Si tout se déroule sans encombre, les travaux de construction du nouveau Cycle d'Orientation de Martigny vont débuter en été 2012. C'est le projet d'un bureau fribourgeois (ndlr.: «les ateliers du passage») qui a fait l'unanimité du jury. Celui-ci avait à choisir parmi une quarantaine de prétendants. La nouvelle réalisation prendra place au cœur de la ville, à l'emplacement de l'actuel

bâtiment de Sainte-Marie qui sera démolì, comme les écuries, le pavillon et l'ancienne salle de sport.

Le projet fribourgeois qui s'est distingué présente de nombreux points positifs: il tire particulièrement bien avantage des bâtiments environnants, s'adossant à certains et «dialoguant» agréablement avec le tout. C'est aussi un projet, selon le rapport du jury, «généreux dans ses

surfaces et ses volumes. L'organisation des bâtiments permet la mise en place d'un système constructif simple et sans prouesse technique». Autre avantage de taille, «la position des nouveaux bâtiments, éloignés de l'édifice existant, permet de réaliser les nouvelles constructions en conservant le cycle en activité pendant les travaux.»

Pour Marc-Henri Favre, la situation géographique de ce nouveau cycle, en plein centre, a toute son importance: «on voulait un cycle ouvert sur la ville et le voilà. Les jeunes sont au centre de nos préoccupations, ils auront là tout un campus pour eux, en pleine ville». Le Président se réjouit profondément de voir ce projet se réaliser: «cela fait largement une décennie que l'on discute de ce nouveau cycle d'orientation. Les bâtiments existants ne sont plus adaptés aux exigences actuelles. Ils sont vétustes et ne correspondent plus aux normes de sécurité, sismiques entre autres. Les locaux sont aussi devenus trop petits, il était temps.»

Le nouveau projet pourra accueillir quelque 700 élèves sur le seul site de Sainte-Marie et sera doté d'une aula de 400 places qui pourra être utilisée autant par les élèves que par les chœurs et fanfares locales. Quant à l'inauguration, elle est agendée au plus tard pour 2015.



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

«INVESTIR AUJOURD'HUI POUR DEMAIN»

L'année à venir s'annonce sous les meilleurs auspices. Grâce à des finances saines et intelligemment gérées durant les décennies passées, notre ville pourra investir dans un développement harmonieux et coordonné. Après avoir réaménagé les rues de la Fusion et de Surfrête ou réalisé le bassin de natation, la municipalité va débloquer des fonds pour de grands travaux comme la desserte et le contournement du quartier de la Bâtiaz avec un nouveau pont à la rue d'Ottan, la réfection complète des écoles du Bourg, le réaménagement de la Place centrale ou encore le futur Cycle d'Orientation et son aula de 400 places. Martigny entend ainsi investir aujourd'hui afin que notre ville soit demain plus attractive encore pour tous, plus dynamique et qu'elle puisse s'affirmer comme une cité à dimension humaine dans laquelle les Martigneraïns se reconnaissent.



Quand commenceront les travaux de la Place centrale

Le Coin de la ville et la Place centrale seront l'objet de nombreux travaux durant les mois à venir:

Place centrale, canalisations souterraines et enrobé provisoire:

Côté Ravoire: du 11 octobre au 17 décembre 2010
Côté Chemin: du 7 février* au 21 avril 2011

La suite de l'aménagement de la Place centrale se fera fin 2011 et durant le premier semestre 2012.

Rue de l'Hôtel de ville, canalisations souterraines et pavage: du 25 octobre au 21 avril 2011

Rue des Marronniers, canalisations souterraines et pavage: du 11 octobre au 21 avril 2011

* selon les conditions météorologiques

Jean Pleyers nous fait l'honneur du dessin de cette page.

Il a travaillé pendant des années pour le journal *Spirou* puis avec Jacques Martin, le créateur d'Alix, sur de nombreux albums.

Jean Pleyers, qui habite... la ville de Martigny, a choisi de la représenter ici comme «la Belle du coude du Rhône».



ILLUSTRATION JEAN PLEYERS

AGENDA

■ **Jusqu'au 2 janvier: exposition Rudolf Haas**, 30 ans de création au Manoir. Du mardi au dimanche, 14h00-18h00.

■ **4 décembre: Téléthon, Place centrale.** Démonstrations et exercices du Corps des sapeurs-pompiers.

■ **6 décembre: Foire du lard, Rue du Bourg.** Marché avec vente de plaques de lard, produits maison, spécialités valaisannes... Vin chaud et restauration.

■ **8 au 12 décembre: Foire de Noël au CERM.** Artisans, animations, photos avec le Père Noël, salle chauffée. 10h00-19h00.

■ **10 décembre au 13 juin: «De Renoir à Sam Szafran»:** parcours d'un collectionneur à la Fondation Gianadda. Tous les jours, 14h00-18h00.

■ **16 au 24 décembre: Marché de Noël**, au sommet de l'Avenue de la Gare (entre l'UBS et C&A) avec plus de 15 exposants.



Le siège des Services Electriques de Martigny-Bourg (SEMB).

En 1964, lorsque fusionnent le Bourg et la Ville, la société de distribution d'électricité du Bourg n'est pas dans la corbeille de la mariée.

C'est chose faite depuis octobre dernier. La Ville vient de racheter la SEMB. Bénéfice pour tous dès 2011: un réseau, une distribution et des tarifs unifiés, dans une seule et même facture expédiée par Sinergy.



Il était une fois ...

OSWALD RUPPEN, MÉDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY, 1962

Les foires et le Bourg connaissent une longue histoire d'amour. Il faut en effet remonter au XIV^e siècle (1392) pour trouver trace des premières d'entre elles. Elles avaient été octroyées par Bonne de Bourbon, régente de son petit-fils le comte Amédée VIII de Savoie. Elles avaient alors lieu le deuxième lundi de juin et le troisième lundi d'octobre. A l'image de la Foire du Valais, la Foire du lard peut aujourd'hui s'enorgueillir d'une prestigieuse hérédité. La tradition rapporte que cette dernière dévoile ses fastes le premier lundi de décembre depuis 1801.

Martigny, première cité de l'énergie

Savez-vous ce que signifie le label *Cité de l'énergie* qui figure sur les documents officiels et le site Internet de votre ville? Les Cités de l'énergie sont des collectivités publiques qui ont obtenu une distinction pour leur politique énergétique durable. Labellisée depuis 2004, la ville de Martigny a réalisé des actions concrètes dans des domaines tels que l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et la mobilité. Suite à d'importants engagements au niveau européen, Martigny est devenue en 2010 la première cité valaisanne à obtenir l'european energy award® GOLD qui récompense les communes pionnières et exemplaires. Elles ne sont que 17 en Suisse.



ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

Accéder à l'autonomie scolaire

Nanette Olesen et son équipe de bénévoles: (de g. à d.) assis au 1^{er} rang, Nanette Olesen et Jean-Jacques Saudan; debout au 2^e rang, Martine Guex, Christiane Merveille, Chantal Tissières et Josiane D'Andrés.



PHOTOS JEAN-YVES GLASSEY

Nanette Olesen travaille depuis cinq ans, avec quelques bénévoles, pour faciliter l'intégration scolaire des enfants de familles migrantes.

«Son rôle répond à un réel besoin et les enseignants lui sont unanimement reconnaissants de son appui» déclare Raphy Darbellay, directeur des écoles primaires de Martigny, en évoquant le travail de Nanette Olesen.

Employée à tiers-temps par la commune depuis 2005 en tant qu'intervenante à l'intégration, cette spécialiste des rapports entre les cultures soutient les familles migrantes, nombreuses à Martigny, pour fournir une aide appropriée aux élèves en difficulté. Les échecs répétés, le manque de suivi dans le

travail à domicile ou encore l'isolement d'un enfant, sont généralement des signes qui alertent les enseignants sur un problème d'intégration. Signalés au directeur, ces cas sont ensuite pris en charge par Nanette Olesen. Elle contacte les parents et leur propose une assistance visant dans un premier temps à aider les enfants pour leurs devoirs à la maison. «Nous avons rencontré 37 familles l'année dernière» explique-t-elle. «En allant chez les gens, nous créons le lien qui fait souvent défaut entre l'école et les parents». Entourée d'une équipe de bénévoles pour les suivis à domicile, Nanette Olesen considère que ses interventions «ne doivent pas constituer une béquille à long terme, mais plutôt une aide pour accéder à l'autonomie».



Raphy Darbellay, directeur des écoles primaires de Martigny.

C'était à Martigny



CHRISTOPHE MATAS, PRÉSIDENT DU MARTIGNY NATATION

L'inauguration de la piscine couverte, en septembre dernier, a offert de nouvelles perspectives au Martigny Natation. Le club, qui était contraint, depuis sa création en 1956, d'organiser ses cours dans les villes voisines, commence «une nouvelle ère». Christophe Matas, son président, a d'ailleurs vu ses effectifs doubler depuis la rentrée scolaire. Les cinq sections: aquagym, water-polo, master, sauvetage et école peuvent ainsi enfin offrir des prestations de proximité à leurs membres désormais comblés.



VICTOR BONVIN, MAISON DE LA MUSIQUE

«Plus de 500 jeunes fréquentent désormais notre Maison!», Victor Bonvin, coordinateur de la Maison de la musique, s'avoue très satisfait de cette nouvelle année scolaire. «Ces locaux sont particulièrement bien conçus et l'auditorium de 125 places bénéficie d'une acoustique extraordinaire», un hommage à l'œuvre de l'architecte John Chabbey, qui réunit sous un même toit le Conservatoire cantonal, l'École communale de musique et l'EJMA. «Parfaitement située à deux pas de la gare», la Maison de la musique est un outil précieux pour le développement culturel de notre région, résume-t-il.



DANIELA HIRT, MARCHÉ DU COIN DE LA VILLE

Daniela Hirt se souvient du marché des artisans du dimanche 29 août. La fleuriste y tenait stand devant sa boutique *La Forêt de Brocéliande*, avec son associée Séverine Joris. «On faisait tester aux gens une crème à la pomme de terre pour les mains et *made in Suisse*. Ils devaient aussi deviner les noms d'épices ou de fleurs qu'on leur présentait, fenouil, anis, sauge, lys ou gerbera». Daniela, chaussures et t-shirt verts, rajoute, espiègle, «il y avait une excellente ambiance, médiévale grâce à la Bayardine. On attendait des chevaliers, et ils sont venus... à *Brocéliande!*».



MARIE-FABIENNE AYMON, FONDATION LOUIS MORET

Marie-Fabienne Aymon, directrice de la Fondation depuis 1997, en évoque les derniers mois. «A l'été nous avons accueilli l'Atelier Editions Fanal, des francophones bâlois rigoureux dans la géométrie, mais pas du tout ennuyeux. En septembre, ce fut Jean Scheurer, qui pratique aussi l'abstraction tout en laissant de la place au mouvement, au geste. C'est la 3^e expo que je monte avec lui». Puis ce sera au tour du subtil graveur romand, Jean Nazelle, de se donner à voir jusqu'au 12 décembre, dans ce bel écrin pour le travail des artistes qu'est le bâtiment de la Fondation, restauré cette année notamment grâce à l'aide de la Ville.



Sinergy, des programmes TV et de l'eau à des prix très bas

Sinergy, c'est une électricité avantageuse, le chauffage à distance, le gaz naturel et une eau de qualité. Celle-ci est non seulement l'une des meilleures du pays, mais c'est aussi l'une des meilleur marché: 1000 litres d'eau potable coûtent 45 centimes!

L'eau de Martigny est extrêmement douce, pauvre en calcaire et... solidaire. En achetant une carafe de belle allure estampillée «L'EAU DE MARTIGNY» dans les bureaux de Sinergy, vous contribuez au financement de deux actions humanitaires en Afrique, en relation avec l'eau potable.

Sinergy a raccordé au teleréseau 100% des Martigneraains. Sans avoir attendu Swisscom TV, Pour 79.- fr.

par mois, la société propose depuis peu son *netpack*: la télé analogique et plus de 100 chaînes en qualité numérique, Internet en vitesse ultrarapide (20 Mbit/s) et la gratuité à vie des appels téléphoniques sur le réseau fixe suisse, sans changer de numéro de téléphone.

Intéressés? Un seul coup de fil au 0848 830 840 et on s'occupe de tout pour vous.

L'eau de Martigny, en 6 heures de la source à votre verre. Elle arrive ici à la carafe de Patrick Pralong, directeur de Sinergy. L'eau du robinet a jusqu'à 1000 fois moins d'impact sur l'environnement que les eaux du commerce.



L'ACTU EN IMAGES



Les travaux du **PONT D'OTTAN** ont débuté le 13 septembre dernier. Devisés à 1,5 millions de francs, ils arriveront à leur terme fin mai 2011. Ce nouveau pont permettra d'améliorer la desserte du quartier de la Bâtiaz et de sa zone à bâtir appelée à s'étendre.



ABDOUL DIATTA, diplômé «A» de Swiss Tennis et Swiss Olympic, entraîne depuis 1990 les juniors du tennis-club de Martigny. A l'image des jeunes du stage d'octobre, ils sont près de 350 à suivre des cours dans le club du président Théodoloz. Rens.: www.tcmartigny.ch

EN CHIFFRES

6451 véhicules ont été contrôlés lors des 43 contrôles radar effectués par la Police communale de Martigny durant les 9 premiers mois de 2010.

116 amendes, 9 mesures administratives et 0 retrait de permis en ont découlé. Un comportement quasi exemplaire puisque ces infractions ne représentent que 1,94% des contrôles effectués.

2015 places de parc sur les 5559 que compte notre ville sont soumises au régime du parcomètre, soit un peu plus d'une place sur trois.

805 000 francs, tel est le montant qu'ont rapporté ces 2015 places durant ces 9 premiers mois de cette année, soit l'équivalent de 1 fr. 50 par unité et par jour.

Les chèques familles font des émules

Juillet 2007: Martigny instaure les chèques familles. Objectif avoué: une aide directe aux familles qui veut traduire très concrètement la volonté de mener une véritable politique communale en faveur de la jeunesse.

Depuis lors, chaque jeune en âge de scolarité obligatoire reçoit durant l'été deux bons de 50 francs. Ils peuvent les déduire des frais de cours ou de la cotisation annuelle de l'un des 46 clubs sportifs de la ville, ou encore les faire valoir dans l'une des 14 associations à caractère culturel.

Et pour amortir la facture des frais scolaires, deux autres bons de même valeur peuvent être utilisés dans les commerces de Martigny qui proposent des articles en lien avec la rentrée.

La municipalité de Martigny investit ainsi plus de 350 000 francs par an pour près de 1850 jeunes. Signe de son succès, l'idée martigneraïne a fait des émules. Désormais, les écoliers de Sion et Collombey-Muraz bénéficient aussi de chèques familles.



Depuis le 12 décembre, **PUBLICAR** sera à disposition des Martigneraains pour qu'ils se déplacent dans leur commune. Il s'agit d'un service de bus sur appel, disponible du lundi au samedi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 18h00, sans horaires ou itinéraires prédéfinis. Le voyageur doit réserver son trajet (4 fr. la course) au plus tard 30 minutes avant, au numéro gratuit 0800 55 30 00.



Ma ville : Michel Bovisi

Michel Bovisi est comme sa peinture, heureux. Il a donné du bonheur aux gens de Martigny et ils le lui rendent bien, avec le sourire et des mots aux accents d'affection et de respect. Il a tant fait pour sa ville, il la connaît si bien et il brûle d'un feu qui ne le consume pas: la curiosité.

A L'OMBRE DES PLATANES: Un premier souvenir d'enfance?

Michel Bovisi: La place du Manoir. Le Manoir était en ruine à l'époque et il y avait, tout autour, plein de petits jardins. Là courait aussi la meunière des Artifices, ce torrent qui a fait tourner bien des moulins et battre bien des martinets. On jouait aux billes et à d'autres jeux, moins paisibles. Il y avait une certaine tension entre nous et les gamins du Bourg, donc des expéditions punitives (*rires*)!

Hier encore, vous étiez animateur artistique de Martigny.

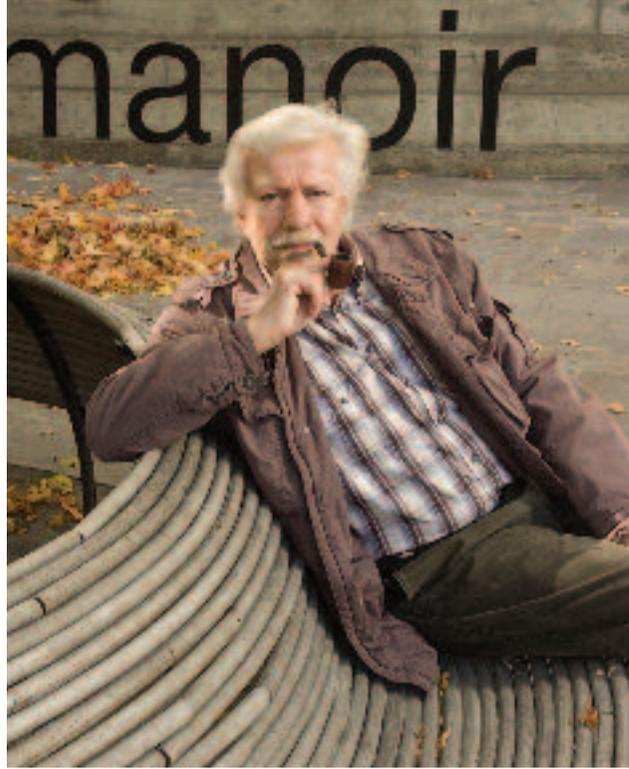
Oui, la ville m'avait mis à disposition, au rez-de-chaussée des écoles primaires, un immense atelier. Mon rôle était de développer la créativité des élèves, ce que je faisais en leur apprenant l'impression, la gravure, la peinture, le modelage, le collage. On créait à partir de ce qu'ils aimaient bien et avec mes classes, on décorait la ville pour Noël.

Un moment fort?

Les 2000 ans d'Octodure en 1983. J'avais un budget de 50 000.- francs et on a monté des groupes et des chars, un cortège qui racontait toute l'histoire de la cité depuis ses origines, avec tout un appui sonore. Le budget a explosé pour atteindre... 200 000.- francs. Mais il a été accepté et il n'y a pas eu un centime de déficit!

Vous parlez du Manoir, toute une aventure aussi.

La commune l'a racheté en 1962 et l'a restauré. Sous



Michel Bovisi, animateur artistique de Martigny et fumeur de pipe depuis toujours.

l'impulsion du D^r Bessero y a été fondé le «Cercle des Beaux-Arts» dont j'ai fait partie. On a monté une quantité d'expositions importantes, on a fait venir Hans Erni, une grande première pour les Valaisans, Auberjonois aussi.

Quelles passions aujourd'hui, à 69 ans?

Je peins 4 à 5 heures par jour, des «écritures imaginaires sur la condition humaine» comme je les appelle. Je prépare une expo, au Manoir justement, pour mars prochain, sous le titre «Credo».

A propos de credo, la nouvelle place des Platanes, vous y croyez?

Bien sûr. C'est un projet qui plaît à la majorité des citoyens et qui a progressé de manière logique. Si on laisse faire certains qui sont contre, vous serez obligés de changer le titre de votre journal, vu qu'il n'y aura plus de platanes (*rires*)!

Vu d'ailleurs

De Martigny à Tokyo

Installé à Tokyo depuis 2008, Christophe Savioz est avant tout Martignerain. Fasciné par le pays du soleil levant, il étudie la japonologie à l'Université de Genève. Ses connaissances de la langue et de la culture lui ouvrent d'abord les portes de Japan Airlines, dont il dirige les ventes pour la Suisse romande puis l'Europe. Après quatre ans à Londres, il rejoint le groupe Swatch en 2002, et est promu directeur de la marque Omega pour le Japon quelques années plus tard. Même si «Martigny et Tokyo sont diamétralement différentes», Christophe Savioz retrouve des similitudes entre les deux cultures, particulièrement au niveau des rapports sociaux. Très à l'aise dans sa nouvelle vie japonaise, Christophe estime que «les Japonais ont des traits communs avec les Valaisans. Il faut d'abord gagner leur confiance pour nouer une relation. Les liens sont ensuite particulièrement forts et sincères».



Christophe Savioz: un Martignerain qui travaille à Tokyo.

Ce qui lui manque...

« Les spécialités gastronomiques de chez moi et l'accès à la nature qui est difficile à Tokyo ».

Ce qu'il apprécie...

«Le niveau de la qualité des services est exceptionnel au Japon. J'ai l'impression que cela se perd un peu du côté de l'Europe».

MA VILLE EN 4 MOTS



«PRISCA»
PATRICIA
EMONET,
TRAVAILLE AU
COIN DE LA
VILLE DEPUIS
7 ANS

■ **PITTORESQUE:** Le coin de la ville est un des seuls lieux de Martigny, avec le Bourg et la Bâtiaz à porter autant d'histoire. C'est un véritable patrimoine touristique et historique.

■ **CONVIVALITÉ:** Les gens se côtoient facilement dans mon quartier. La rue des Alpes favorise les rencontres et beaucoup de monde se retrouve au café du Valais, une institution de la ville.

■ **MÉRIDIONAL:** Comme dans le midi, d'où je viens, le climat de Martigny est sec, il pleut rarement, et les saisons sont très marquées. Les platanes de la place centrale rappellent également les villages du sud de la France.

■ **CARREFOUR:** La ville est à la croisée de trois pays. On se rend régulièrement et facilement à Chamonix, Aoste, Lausanne ou Genève. C'est une ville cosmopolite, un carrefour culturel.



XAVIER
MARGUERETTAZ
EST NÉ AU
GUERCET
ET Y HABITE

■ **MONT CHEMIN:** Le lieu de mes balades en forêt. Un espace de détente dans un environnement naturel proche des habitations.

■ **AU TRAIT D'UNION:** Le local construit, avec le soutien de la commune, par les habitants de mon quartier. On y rencontre les nouveaux venus, on y fait des fêtes. C'est le lieu qui réunit les gens du village du Guercet.

■ **SOURCE:** Je voyage beaucoup et l'eau de source que nous buvons à Martigny représente un lien avec ma ville. Quand je rentre chez moi, c'est chaque fois un retour aux sources, dans tous les sens du terme.

■ **COMPTOIR:** Même si son nom officiel est la Foire du Valais, tout le monde continue à l'appeler «Comptoir». J'apprécie cet événement convivial où l'on rencontre avec bonheur des gens qu'on ne voit qu'une fois par an.



IMPRESSUM

Graphisme: Graficalia, Martigny
Impression: CRI, Martigny